

L'ÉDITO DE CHARLES :

« **Malgré la reprise économique, le Royaume-Uni touché par la faim !** »

Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Vive la reprise économique en Espagne ! C'est la fin de la crise, regardez... même en Espagne ça reprend et pourtant, jamais les pauvres n'ont été aussi nombreux et aussi pauvres, MAIS c'est la reprise.

Vive la reprise économique en Allemagne. C'est bien la preuve que c'est la fin de la crise, pensez donc... vont même augmenter les fonctionnaires (enfin, ceux qui restent) et on oublie de vous dire qu'en Allemagne, jamais les pauvres n'ont été aussi nombreux et aussi pauvres, MAIS c'est la reprise !

Vive la reprise économique aux États-Unis... Jamais le nombre de chômeurs n'a été aussi bas... Bon, on oublie de vous dire qu'ils sont 93 millions à être sortis de la population active ou encore 48 millions à devoir être assistés à la soupe populaire... Jamais les pauvres n'ont été aussi nombreux et aussi pauvres, MAIS c'est la reprise !

C'est tous les jours, tous les jours que l'on nous prend pour des ânes en nous expliquant que quelque part, ailleurs, dans le monde, c'est la reprise.

Tant que vous avez un travail tout va très bien !

Et lorsque vous dites que non, que ce n'est pas vrai, vos amis vous regardent, interloqués. Car EUX ne voient pas la crise. Évidemment qu'ils ne voient pas la crise. Ils ont encore un travail, les prix « baissent » gentiment pour certains d'entre eux, je pense en particulier au prix des voitures qui reste très négociable par exemple. Donc finalement, quand vous avez votre travail, tout va bien. Il n'y a pas de crise. Pas de crise perceptible en tout cas à titre personnel. Or les gens raisonnent en ramenant tout ou presque à leur situation personnelle.

Tant que les pensions seront versées, les retraités trouveront que tout va mieux que bien. Tant que le salarié touche sa paie, tout ira également mieux que bien.

C'est ainsi, il ne sert à rien de le déplorer. Simplement j'attire l'attention de ceux qui touchent leur pension de retraite (et je leur souhaite de tout cœur que ce soit le cas aussi longtemps que possible car évidemment « ils l'ont amplement mérité ») ou de ceux qui touchent un salaire que cela peut prendre fin assez rapidement.

Et le problème c'est qu'actuellement en France, comme dans tous les pays qui doivent affronter cette reprise économique absolument faramineuse, il est très difficile de retrouver du travail. Simplement d'en retrouver un. Résultat ? Lorsque vous regardez les chiffres du chômage en détail, la durée s'accroît... et au bout du bout, c'est la pauvreté.

Un article subversif du *Monde*...

Je le précise, parce que sinon on me dit « Charles, non, tu ne peux pas dire ça »... mais si *Le Monde* le dit, ça vaut, et toc !

Et que dit *Le Monde* ? Que malgré une reprise économique monstrueuse comme chacun le sait, le nombre d'anglais qui ont faim augmente dangereusement.

D'ailleurs, un gentil « confrère » m'expliquait sur un plateau télé récemment à quel point le marché du travail en France était figé et à quel point le chômage était bas en Angleterre...

Ben oui, lui rétorquais-je... au royaume de sa très gracieuse majesté ils ont même inventé le contrat 0 heure de travail... Ne rigolez pas, c'est du vrai et c'est du lourd. Attention, là, on est chez les pros.

Donc un patron anglais peut vous embaucher à 0 heure. En clair, il vous fait signer un contrat de travail et vous n'avez pas le droit d'aller bosser ailleurs... MAIS il n'est pas tenu de vous fournir du travail. Et tant que vous ne travaillez pas, vous n'êtes pas payé... Si le type a besoin de vous 6 heures le mois prochain, vous serez payé 6 heures de boulot le mois prochain... En attendant, vous irez à la soupe populaire.

Donc logiquement, les patrons se sont rués sur ce type de contrat, ont embauché tout plein d'Anglais et le taux de chômage a baissé. Sans blague. Je vous passe les statistiques britanniques sur l'augmentation exponentielle du nombre d'handicapés... (qui eux aussi sortent des stats du chômage).

Le Monde nous raconte donc l'histoire triste de Robert qui « aujourd'hui guéri d'un cancer mais souffrant tellement du dos et du pied qu'il peine à se déplacer, l'homme vit quasiment sans le sou. Il reçoit 40 livres (environ 55 euros) d'allocations par semaine, garde parfois des enfants après l'école pour 15 livres (environ 21 euros) hebdomadaires et se fait surtout aider par ses deux filles qui habitent non loin. « Il y a des erreurs dans le calcul de mes allocations, plaide-t-il. En attendant que les autorités les corrigent, je suis obligé de venir ici. »

Bon, après tout, s'il a eu un cancer c'est sans doute de sa faute... Et puis y'en a marre de payer pour les pauvres... Hein, après mort aux cons... mort aux pauvres !

Mais *Le Monde* va plus loin (attention, là cela devient subversif, il y aurait des pauvres de plus en plus nombreux malgré la reprise...) :

« Dans le quartier de la gare de Waterloo, à quelques kilomètres de là, une autre food bank reçoit des victimes urbaines de la faim. La plupart de ceux qui y viennent travaillent, mais ne gagnent pas assez pour vivre correctement. Patrick, lui, a bénéficié de l'aide produite par la banque alimentaire il y a six mois, et revient donner des coups de main. Ce jeune homme qui travaille dans la grande distribution a signé un « contrat zéro heure », qui impose une flexibilité extrême au salarié : l'entreprise décide du nombre d'heures que doit travailler le salarié, et seules les heures effectuées sont rémunérées. Certains mois, Patrick n'a rien touché. Alors la banque alimentaire est devenue une nécessité... »

Tiens... on parle des contrats 0 heures... 0 heure et 0 money. Devrait-on dire.

Et *Le Monde* d'avancer ce chiffre ahurissant dans un pays en pleine reprise de la croissance économique fabuleuse... « Au moins 2 millions de Britanniques mal nourris. »

Une politique « punitive » dirigée « contre les pauvres ». Mazette! Et c'est le Monde qui le dit!!

« Mais l'in vraisemblable augmentation de la pauvreté outre-Manche depuis quelques mois trouve aussi ses origines dans le « Welfare Reform Act 2012 », la réforme d'ampleur de la protection sociale initiée par le gouvernement conservateur de David Cameron. Le journaliste et économiste Stewart Lansley, co-auteur d'un essai intitulé *Breadline Britain: the Rise of Mass Poverty* (« La Grande-Bretagne sous le seuil de pauvreté : la montée de la pauvreté de masse ») évoque une politique « punitive » dirigée « contre les pauvres, et non contre la pauvreté » :

« D'abord, le montant de certaines allocations a été considérablement réduit. Ensuite, et surtout, le gouvernement a introduit un régime de sanctions en 2013 : dans les faits, cela signifie que des chômeurs se voient refuser le versement d'allocations si leur jobcentre [équivalent britannique de Pôle emploi] estime qu'ils ne cherchent pas suffisamment de travail. »
L'application de cette réforme a été faite « de façon très injuste », insiste l'auteur, qui cite l'exemple de personnes temporairement radiées du système d'allocations pour ne pas s'être rendues à un rendez-vous du jobcentre pour cause... d'entretien d'embauche. Les effets de ce régime sont considérables : selon les calculs de M. Lansley, un million de personnes ont déjà été victimes d'interruptions du versement de leurs allocations – des sanctions qui durent au minimum quatre semaines et peuvent aller jusqu'à trois ans. »

Oui les pauvres c'est pénible, pénible parce qu'ils sont de plus en plus nombreux, pénible parce qu'en fait, quelle que soit la partie du monde que vous regardez, quel que soit le système social en vigueur, le problème est le même partout, nous faisons face à une absence totale de reprise économique et la croissance économique n'existe plus.

Quand la croissance existe car elle peut parfois être statistiquement réelle, elle ne s'accompagne en aucun cas de création d'emplois pour la simple raison que les entreprises n'ont plus besoin de bras, plus besoin de magasins (demandez aux 1 600 salariés virés des magasins Vivarte). Entre automatisation, migration des ventes vers Internet, mondialisation, robotisation, délocalisation et j'en passe, nous sommes entrés dans l'ère de la raréfaction de l'emploi. Pourtant, pour celles et ceux qui ont travaillé et revu pour le moment, je vous le confirme tout va bien.

Mais le risque c'est qu'un jour vous soyez touché, ce jour-là que ferez-vous ? Il y a et il y aura de moins en moins de travail. C'est une tendance lourde, mais le système ne sait pas faire sans la notion de travail pour répartir les richesses. Sans travail vous êtes exclu du partage.

Alors plus le nombre de pauvres augmentera, plus on vous dira quand même que tout va bien et que c'est la reprise. Et le nombre de pauvres augmentera encore et toujours... Il finira par se poser évidemment le problème de ce que l'on peut en faire et la réponse sera politique... ou ne sera pas. Il faut donc que vous sachiez comment vous ferez lorsque vous aussi... vous serez pauvre et que votre nom sera allé allonger la liste !

Il est déjà trop tard, préparez-vous.

Charles SANNAT

« À vouloir étouffer les révolutions pacifiques, on rend inévitables les révolutions violentes » (JFK)

Ceci est un article 'presslib', c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Le Contrarien Matin est un quotidien de décryptage sans concession de l'actualité économique édité par la société AuCOFFRE.com. Article écrit par Charles SANNAT, directeur des études économiques. Merci de visiter notre site. Vous pouvez vous abonner gratuitement www.lecontrarien.com.

« L'Assemblée nationale est toujours otage de Thomas THÉVENOUD qui est toujours député. Pensons à elle. Ne l'oublions pas. »

(Pour protester pacifiquement et avec humour, n'hésitez pas à reprendre cette formule en bas de tous vos mails, de vos articles ou de vos publications, il n'y a aucun droit d'auteur !!)

[Source Le Monde ici](#)



Europe : UE : la fronde couve contre les sanctions antirusse



On voit bien jour après jour à quel point la crise financière grecque n'est plus économique mais est devenue fondamentalement géopolitique. Ensuite, l'alignement sans discernement de l'Europe sur les intérêts américains vient heurter frontalement certaines cultures de pays nettement plus tournés vers l'est et en particulier vers la

Russie.

C'est l'Europe qui se disloque sous vos yeux.
Charles SANNAT



© AP Photo/ Yves Logghe

En intensifiant sa pression sur la Grèce, Bruxelles risque de créer un groupe de pays hostiles aux sanctions contre la Russie, avec des conséquences imprévisibles, met en garde le *Daily Telegraph*.

La Grèce pourrait fédérer un groupe de pays autour de l'opposition aux sanctions contre la Russie, ce qui risque d'avoir les conséquences les plus désastreuses pour l'UE, écrit Ambrose Evans-Pritchard, du *Daily Telegraph*.

Les sanctions actuelles contre la Russie expirent en juin prochain, leur prolongation impliquant l'aval des 28 États de l'UE. Mais si la Grèce frappe de veto de nouvelles sanctions, cela redonnera du courage au Premier ministre hongrois Viktor Orban, qui rejoindra la « fronde ».

La Slovaquie se retire elle aussi progressivement de ce qui a été autrefois le front européen unique visant à « retenir la poussée du Kremlin sur l'Ukraine ».

Le journaliste du quotidien britannique fait remarquer que Bruxelles peut faire pression sur un pays rebelle, mais ne pourra pas le faire quand tout un groupe d'insoumis verra le jour.

Tout porte à croire que les autorités de l'Union européenne perdent leur influence, telle est sa conclusion.

« Il est évident que si l'UE ne prolonge pas les sanctions contre la Russie, cela sèmera la discorde entre Bruxelles et Washington. Ce conflit ne cessera d'affaiblir l'Alliance atlantique et ce qui reste du système de sécurité occidentale », lit-on dans l'article.

Quoi qu'il en soit, la responsabilité pour ce qui arrive aujourd'hui à la Grèce incombe aux bureaucrates européens. Les créanciers européens de ce pays ne comprennent sans doute pas qu'au lieu de faire sans cesse pression sur Athènes, ils devraient faire des concessions, constate le *Daily Telegraph*.

Lire la suite : <http://fr.sputniknews.com/international/20150409/1015581798.html#ixzz3WpHK9gPP>



VERAMAX)))

Stockez votre épargne or à domicile en toute sécurité

1/10 once d'or pur spécialement conçue pour être stockée chez soi, avec un MAXimum de garanties.

Découvrez tous les avantages de la VeraMax >

AuCOFFRE.com



Europe : Vous allez en bouffer... du poulet chinois ! Miam...



Rassurez-vous, il ne s'agit juste que d'une vague histoire de quotas imposés à la viande de volaille en provenance de Chine par l'Europe. Tout le monde semble complètement se foutre de la sécurité alimentaire des citoyens européens...

Plutôt que de parler quotas, nous ferions mieux de parler de contrôle sanitaire, de respect des normes

de sécurité sur tous les produits en provenance de Chine. Nous aurions la très agréable surprise de renvoyer à l'expéditeur 70 % de ses exportations, ce qui serait autant de marchés en plus pour nos usines et donc nos emplois...

Mais ne soyez pas inquiets, ce que je viens de dire est illusoire, et du poulet dégueu chinois, vous allez en bouffer, l'Europe va même y veiller...

Charles SANNAT

La Chine dépose un recours devant l'OMC contre les quotas de viande de volaille de l'UE

BEIJING, 9 avril (Xinhua) – La Chine a déposé mercredi un recours devant l'OMC concernant un différend avec l'Union européenne (UE) sur la gestion des quotas douaniers visant la viande de volaille.

L'UE a signé en 2012 avec le Brésil et la Thaïlande un traité d'assignation de quotas concernant les produits à base de viande de volaille, lequel est entré en vigueur en mars 2013. Cette décision semble violer des règles de l'OMC, selon Sun Jiwen, porte-parole du ministère chinois du Commerce.

Le traité nuit aux intérêts des exportateurs chinois de viande de volaille, et l'UE n'est pas parvenue à atténuer ces préoccupations, malgré les appels répétés de la Chine en faveur d'une résolution appropriée, a indiqué M. Sun.

La Chine souhaite que ce différend soit résolu dans le cadre du mécanisme de l'OMC afin de protéger les intérêts des acteurs de son marché.



Brésil : Le Brésil va reprendre la construction de quatre centrales nucléaires



Vous ne devriez pas entendre parler de la construction de ces centrales brésiliennes puisque normalement le Brésil n'achètera pas de réacteurs français à AREVA presque en faillite, mais sans doute à nos zamis chinois...

À ce rythme-là, dans 5 ans, nous n'aurons plus rien à vendre nulle part...

Charles SANNAT

RIO DE JANEIRO, 8

avril (Xinhua) – Le Brésil reprendra la construction de quatre centrales nucléaires comme prévu, a annoncé mercredi le ministre brésilien des Mines et de l'Énergie Eduardo Braga.

« Nous avons discuté et débattu (et maintenant) nous allons prendre des mesures importantes dans cette direction, avec audace et courage », a indiqué M. Braga.

Lors d'une session du Sénat, M. Braga a déclaré que le pays ne pouvait pas abandonner ses projets de construction de centrales nucléaires, qui devaient être achevés d'ici 2030 mais qui avaient temporairement été suspendus à la suite de la catastrophe nucléaire de Fukushima au Japon en 2011.

Des responsables ont déjà sélectionné 21 sites éventuels pour les nouvelles centrales, a-t-il précisé.

Le Brésil possède déjà deux centrales en service dans l'État de Rio de Janeiro (sud-est du pays), Angra 1 et 2. Une troisième (Angra 3) est en construction et devrait entrer en service en 2018.



Economie : Transition verte en Chine... une déferlante à venir !!



La croissance verteuuuu, un levier pour l'avenir de la France hahahahahahah, houhouhouhou, bien sûr... Nous on va être les seuls à travailler sur le bon, le beau et l'écolo, et les autres comme ils sont cons et stupides, ils vont continuer à s'asphyxier et pour se sauver acheter que nos produits...

C'est évidemment sans compter le

« génie » chinois et son approche long terme. La Chine sait très bien qu'elle doit aborder elle aussi son virage environnemental et faire sa révolution écolo. Mais il ne faut pas imaginer qu'elle le fera avec des produits français ou allemand, ou encore made in USA... la Chine va le faire avec des produits et des solutions chinoises qui seront en plus exportées en low cost...

La révolution verte n'apportera pas grand-chose à la France à part sans doute le recyclage de nos déchets pas forcément tous délocalisables... quoique !

Charles SANNAT

Chine : la production de véhicules à énergies nouvelles a triplé au premier trimestre

BEIJING, 9 avril (Xinhua) – La production chinoise de véhicules à énergies nouvelles a atteint 25 400 unités au premier trimestre de 2015, soit trois fois de plus que la même période de l'année dernière, a annoncé jeudi le ministère de l'Industrie et des Technologies de l'Information.

Sur les trois premiers mois de l'année, la production de voitures électriques particulières a augmenté de 400 % en glissement annuel à 11 000 unités, et les voitures hybrides particulières ont connu une hausse de près de 500 % à 7 257 unités.

Les productions de véhicules utilitaires électriques et hybrides ont respectivement grimpé de 500 % et 61 %.

Sur le seul mois de mars, les constructeurs automobiles chinois ont produit 13 500 véhicules à énergies nouvelles, soit trois fois plus qu'en mars 2014.

Les intenses efforts de promotion déployés par le gouvernement ont permis d'accroître le nombre de véhicules à énergies nouvelles sur les routes, contribuant à l'économie d'énergie et à la lutte contre la pollution.

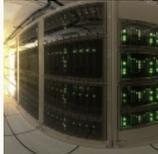
En mars, le ministère des Transports a fixé un objectif de 300 000 véhicules à énergies nouvelles en service en Chine d'ici fin 2020.

Sa directive visant à encourager la production et l'achat de véhicules à énergies nouvelles fixe ainsi pour objectif 200 000 bus et 100 000 taxis et véhicules de livraison à énergies nouvelles d'ici 2020.

La Chine continuera d'encourager la construction d'installations de recharge pour les véhicules à énergies nouvelles dans les villes et d'accorder des exonérations fiscales et des subventions pour l'achat de tels véhicules, a indiqué le ministère.



Géopolitique : Un superordinateur chinois accusé de menacer la sécurité des États-Unis



Je trouve tout de même surprenant qu'un État, en l'occurrence il s'agit des USA, aussi puissant soit-il puisse tenir des listes de façon parfaitement officielle sur tout ce qui présente une menace. Est considéré comme une menace par les gentils Américains tout domaine où ils ne seraient pas les meilleurs.

Je

trouve également surprenant que les gentils Américains, au lieu d'être coopératifs, s'enfoncent chaque année un peu plus dans une agressivité et un bellicisme de plus en plus flagrant.

Charles SANNAT



© china-defense-mashup.com

Selon le journal *Wall Street Journal*, quatre centres scientifiques chinois gèrent le superordinateur Tianhe-2 figurent sur la liste US des entreprises présentant une menace pour la sécurité nationale des États-Unis ou portant préjudice aux intérêts nationaux américains.

Les autorités américaines ont bloqué le transfert de technologies d'Intel et d'autres sociétés américaines à quatre centres scientifiques chinois qui gèrent le supercalculateur Tianhe-2 (Voie lactée-2), a annoncé le quotidien *Wall Street Journal*.

Les quatre centres figurent sur la liste gouvernementale des entreprises présentant une menace pour la sécurité nationale des États-Unis ou portant préjudice aux intérêts nationaux américains.

Washington soupçonne la Chine d'utiliser Tianhe-2 pour simuler des explosions nucléaires. Selon un rapport du ministère américain du Commerce publié le 18 février dernier, Tianhe-2, tout comme son prédécesseur Tianhe-1A, « serait utilisé pour créer des armes nucléaires ».

Les créateurs de l'ordinateur affirment pour leur part que Tianhe-2 est conçu à des fins scientifiques, notamment pour décrypter un génome humain.

Reconnu à plusieurs reprises comme l'ordinateur le plus puissant du monde, Tianhe-2 utilise deux modèles différents de microprocesseurs d'Intel. Il atteint une puissance de calcul de 33,89 pétaflops, soit 33,86 millions de milliards d'opérations à virgule flottante par seconde. La décision du gouvernement américain empêche les Chinois d'utiliser les technologies américaines pour le moderniser. Selon le porte-parole d'Intel Chuck Mulloy, Intel respecterait les lois américaines.

Les supercalculateurs servent souvent à créer des armes, mais les gouvernements interdisent rarement les exportations de technologies appropriées, ajouté le *Wall Street Journal*. Ces ordinateurs utilisent des composants électroniques qu'on peut facilement acheter partout dans le monde et dont on ne peut pas bloquer la propagation.

Lire la suite : <http://fr.sputniknews.com/international/20150409/1015582746.html#ixzz3WplSHuds>

